

La rencontre



Kathleen
Van Doren,
Mamy conteuse

« Aujourd'hui, j'ai un regard plus affiné sur la façon dont notre société agit dans différents domaines »

En mars dernier, nous avons lancé publiquement un appel à témoignage afin de comprendre comment le volontariat permettait de « voir les choses différemment ». C'est ainsi que nous avons reçu le témoignage de Kathleen. Avec enthousiasme et lucidité, elle nous a parlé d'une expérience qui a changé son regard et élargi ses horizons à bien des égards.

Retraitée depuis quatre ans, Kathleen a choisi de s'investir dans un volontariat au profit des enfants de milieux « défavorisés », car elle « aime les enfants, leur capacité à s'émerveiller ». Elle a entamé son parcours de volontaire dans une école de devoirs pour s'engager ensuite comme « Mamy conteuse » dans une école maternelle à discrimination positive de la région bruxelloise. Elle intervient pour le compte d'une association qui confie à ses volontaires la mission d'initier les enfants au langage avec le support d'un livre ou d'un jeu. « Lire des histoires à des enfants, c'est ce que j'aime faire », témoigne Kathleen, « et les enfants sont en demande, ils viennent avec plaisir ! ».

« Plus largement, je m'interroge sur la façon d'appréhender la diversité culturelle au sein de l'école et de la société, dans une démarche respectueuse de la culture de l'autre et de la sienne. »



Comment avez-vous choisi votre volontariat ?

J'ai la fibre plutôt littéraire au départ, un intérêt prononcé pour le langage et le goût des voyages dans l'imaginaire... Avec mes petits-enfants, j'ai redécouvert les plaisirs de la littérature enfantine. Je cherchais donc un bénévolat qui puisse mettre à profit cette sensibilité. Mes lectures sur le sujet et mon expérience en école de devoirs m'ont convaincue de la nécessité d'agir tôt pour donner à l'enfant toutes les chances de maîtriser le langage et, ce faisant, de s'intégrer à l'école et dans la société.

En quoi votre expérience a-t-elle modifié votre regard sur la société ?

Je n'avais tout d'abord pas imaginé l'ampleur de la demande des enfants... qui est avant tout, selon moi, une demande d'attention ! Ils me parlent d'eux, de leurs bobos...

Plus largement, je m'interroge sur la façon d'appréhender la diversité culturelle au sein de l'école et de la société, dans une démarche respectueuse de la culture de l'autre et de la sienne. Je me suis aperçue, par exemple, que lorsque je choisissais un livre, j'en écartais certains et j'en retenais d'autres... Bref que j'exerçais une forme de censure pour ne pas écraser les enfants avec des représentations majoritairement occidentales. J'essaie notamment que le choix des livres reflète une certaine →

→ diversité culturelle, mais aussi de genres, de façon à ce que chaque enfant puisse s’y retrouver. Et en même temps, je trouve qu’il est important de ne pas occulter complètement sa culture : expliquer nos coutumes et traditions contribue aussi à cette intégration. Trouver le juste équilibre n’est pas aisé...

Est-ce que vous posez également un regard critique sur votre engagement associatif ?

Lors de la recherche d’un volontariat qui me corresponde, j’ai été fort surprise du foisonnement d’ASBL actives dans des secteurs très différents... mais parfois aussi sur des terrains d’action similaires. Et je me demande, je l’avoue, si leur raison d’être est toujours bien fondée, si elles sont toutes efficaces et utiles, si elles ne se marchent pas sur les pieds les unes des autres... J’ai parfois l’impression que certaines associations « occupent » leurs bénévoles et ne parviennent pas toujours à s’adapter à l’évolution des besoins des publics qu’elles visent. Je me dis - même si c’est utopique - qu’il manque peut-être un « chef de projet » qui orchestrerait les synergies en fonction des besoins réels et de l’intérêt général.

Je m’interroge aussi sur le lien qu’il pourrait y avoir entre gratuité et considération pour le travail du volontaire. Je ne souhaite pas être payée pour celui-ci mais j’ai retenu d’expériences professionnelles antérieures que la gratuité n’est pas toujours payante en termes de reconnaissance de la valeur du service offert.

A vos yeux, quel est l’impact de votre action pour les enfants ?

Lire des livres aux enfants devrait contribuer à l’apprentissage du français ainsi qu’à développer l’imaginaire, un outil nécessaire dans la construction du réel. Mais je ne sais pas dans quelle mesure les progrès que réalisent les enfants sont imputables à mon action. Je fais tout ce que je peux pour les aider et pour leur faire découvrir la richesse des livres. Je les choisis avec soin, en fonction de leur personnalité et de leurs centres d’intérêt.

Il me semble que l’expérience a plus d’impact encore lorsqu’elle s’intègre au projet de l’école et qu’il y a un dialogue avec les enseignants. Ainsi, je veille à leur communiquer un feedback constructif sur ces moments de lecture en valorisant les comportements positifs des enfants. Lorsqu’un enfant m’a paru préoccupé ou triste, j’en fais également part. J’apporte sans doute un autre regard sur les enfants, car je n’interviens pas dans le même cadre que les enseignants. Je donne l’opportunité à chaque enfant de venir, à son tour, mais je lui laisse aussi la possibilité de refuser.

Par contre, la demande des enfants pour ces moments d’échanges et de plaisir me conforte dans mon action. Alors, je m’y consacre à fond, avec l’espoir qu’ils en gardent au minimum un bon souvenir ! Et en tous cas celui d’un regard bienveillant.

Vous ne comptez pas vous arrêter demain...

C’est une expérience réellement enrichissante dans laquelle on reçoit bien plus qu’on ne donne. Je ne voudrais pas en changer pour toutes les raisons déjà évoquées mais aussi parce qu’elle me permet d’élargir mon horizon et de m’ouvrir à d’autres univers. Il me reste encore bien du chemin à parcourir...



Et pour vous ?

Les questions qu’un volontaire peut se poser

- Comment mon volontariat a-t-il modifié mon regard sur le monde qui m’entoure, sur les personnes que je côtoie ?
- Qu’aurais-je envie de dire à ceux qui n’ont pas encore tenté l’expérience du volontariat ?

Les questions qu’une organisation peut se poser

- Partageons-nous avec nos volontaires une vision commune de la société et du monde ?
- Comment les sensibilisons-nous à l’idéal que notre organisation cherche à atteindre ?